

Philippe Artières, 1968. Année politique,
Paris, Thierry Magnier, 2008, 123 p.

26 August 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=551>

Georges Ubbiali, « Philippe Artières, 1968. Année politique, Paris, Thierry Magnier, 2008, 123 p. », *Dissidences* [], Mai 68 : les comptes rendus, 26 August 2012 and connection on 15 December 2025. URL : <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=551>

PREO

Philippe Artières, 1968. Année politique,
Paris, Thierry Magnier, 2008, 123 p.

Dissidences

26 August 2012.

Georges Ubbiali

🔗 <http://preo.ube.fr/dissidences/index.php?id=551>



- 1 En même temps qu'il co-signe un énorme ouvrage avec Michelle Zancarini-Fournel sur le même thème aux éditions la Découverte, l'historien Philippe Artières propose une des bonnes surprises sur Mai 68 dans une édition jeunesse. Précédé par une courte ouverture, le texte de ce spécialiste de Michel Foucault, propose une incursion dans les années 68 à partir de quatre situations illustrant la dimension politique de ces années. Bien sûr, on pourrait lui faire le reproche d'avoir omis la dimension centrale la grève ouvrière, mais cela n'entache en rien le plaisir de la lecture et le sentiment de pénétrer au cœur de ces années. Le premier récit porte sur l'amour (impossible) entre une professeur (Gabrielle Russier) et son élève de 16 ans. Ce fait divers qui avait suscité les passions lui permet d'aborder la question de la sexualité (et de sa répression), les rapports entre les hommes et les femmes ou encore le problème du rapport à l'école. Le second récit, intitulé Pierre, porte sur l'assassinat en 1972 de Pierre

Overney, militant maoïste de la Gauche prolétarienne. Là aussi, on pourrait lui faire reproche de mettre sur le devant de la scène le plus agité des courants politiques, celui des mao-spontex, mais ce serait passer à côté de l'évocation, fine et sensible, des courants radicaux issus et produits par mai. Le troisième texte porte sur les Vietnamiens. Mais plus que sur la guerre du Vietnam proprement dite, il permet à l'auteur de brosser un tableau de la contre culture contestataire qui se développait alors à Paris. Enfin, la lutte des paysans du Larzac conclut ces trop courtes pages, permettant d'évoquer l'esquisse de cet autre monde dessiné en pointillé par l'expérience 68. Un petit lexique, parfois approximatif, conclut cet exercice très sensible d'écriture historique, sur laquelle l'auteur revient en conclusion. Un très beau livre qui appelle à d'autres, nombreuses, lectures. Il serait dommage de réserver cet ouvrage aux seuls adolescents à qui il est a priori réservé.

Mots-clés

Révolte

Georges Ubbiali